

Le prestige de Genève dope l'hôtellerie

Le groupe Manotel a réalisé sa deuxième meilleure performance historique au terme d'une année 2009 pleine de paradoxes.

JÉRÉMY NIECKOWSKI

Un chiffre d'affaires certes moins bon que celui de 2008 (-10%), mais meilleur que celui de 2007, l'inauguration d'un nouveau concept de restaurant (Le Duo) et un engagement renouvelé en faveur du développement durable (symbolisé par la remise d'un chèque de 20.640 francs au WWF), ont fait partie des ingrédients de la recette du succès du groupe hôtelier Manotel en 2009. Pourtant l'année dernière s'est révélée pleine de challenges. Certains étaient connus, comme le déplacement du salon horloger SIHH de mars à janvier. D'autres moins, comme la baisse de 30% du chiffre d'affaires en juillet et en août derniers due à la diminution du tourisme de loisirs durant l'été. Fort heureusement, un salon World Telecom meilleur que prévu et la tenue de séminaires conduits par les organisations internationales (OMC, ITU...) ont permis au groupe de compenser le démarrage des activités jugé plutôt «difficile» dans le secteur.

Les six hôtels Manotel, tous situés dans le quartier des Pâquis, ont affiché un taux d'occupation de 78%, l'an passé, et ont réalisé en commun un chiffre d'affaires de 52,3 millions de francs. «Nous avons enregistré notre deuxième performance historique. Ce qui est pour le moins paradoxal compte tenu de la situation

pour le moins tendue, observée jusqu'au milieu de l'année», se sa-



PAUL MULLER. Le manque de coordination entre le Canton et la Ville nuit aux acteurs économiques.

tisfait Paul Muller, président et directeur général. Pour rappel, Manotel est le premier groupe hôtelier du canton de Genève. A travers sa gamme, celui-ci offre une capacité de 610 chambres. Le Crown Plaza est le deuxième acteur du secteur.

Ce résultat a été atteint grâce à un volume plus prononcé dans le segment de la restauration, un retour des visiteurs, et la reprise des banquets et séminaires. Un secteur très touché fin 2008. Près de 80% de son chiffre d'affaires est généré par le tourisme d'affaires (20% pour la partie loisirs). «L'année 2010 s'annonce excellente dans ce segment. On ne compte pas moins de 22 congrès sur Genève cette année. Si les autorités cantonales et communales faisaient preuve d'une plus grande coordination, ce chiffre s'apprécierait encore au bénéfice de toute la région et pas seulement pour notre secteur», souligne Paul Muller, également président de la Société des hôteliers de Genève. L'impact des événements récurrents mais pour le moins prestigieux (les salons

de l'automobile, de l'aviation d'affaires et le SIHH, par exemple), ne doit pas non plus être négligé. La direction n'a pas procédé à des licenciements ni revu à la baisse son plan d'investissement malgré la conjoncture défavorable. Le nombre d'employés est certes passé de 295 à 280 mais cela concernait surtout le non renouvellement de contrats à durée déterminée et le non remplacement de départs à la retraite. La tendance est d'ailleurs au recrutement pour assurer un niveau de service qu'exigent de tels établissements cotés 3 et 4 étoiles. Entre 2000 et 2008, le groupe a investi pas moins de 85 millions de francs dans la rénovation des ses infrastructures. Côté prévisions, Manotel vise une progression de son chiffre d'affaires de 4% en 2010 grâce à une révision à la hausse du prix moyen des réservations. Une ou des acquisitions du côté de Zurich, Bâle et Berne, sont toujours à l'ordre du jour. Et cela, «même si le marché suisse, complètement fermé en 2008, est loin de s'être détendu alors que des opportunités se présentent en ce moment dans les stations», ajoute le directeur. Les partenaires financiers (JER et Final Capital) ont reconduit leur confiance et sont prêts à s'engager



Argus Ref 37766922

aux côtés de l'actuel management si une opportunité se présentait. Le groupe à la marge opérationnelle (EBITDA) de l'ordre de 35% dit disposer d'un trésor de guerre pour assumer cette opération. «Ceci est un atout à un moment où les banques sont elles-mêmes dans l'expectative, et moins enclines à octroyer des crédits.»■

**MANOTEL VISE
TOUJOURS DES
ACQUISITIONS DU CÔTÉ
DE ZÜRICH, BÂLE ET
BERNE MALGRÉ UN
MARCHÉ FERMÉ.**